**Chapitre 9 – Kris**

Finalement, Kris n’avait pas eu besoin de se déguiser en garçon pour se joindre clandestinement aux troupes de son père. Il l’avait surprise, en lui proposant de l’accompagner. Loin de s’opposer à sa venue, comme elle l’avait appréhendé, il avait estimé que cela serait formateur pour elle si elle devait un jour commander à des hommes. Il l’avait bien avertie. *Tu ne prendras pas part aux combats, ma fille. Tu ne t’en approcheras pas à moins de cent pas, tu resteras toujours sous la garde d’un de mes commandants, et surtout, tu feras exactement ce que je dis, est-ce que tu m’as bien compris ?* La jeune fille avait sauté à son cou et avait promis tout ce qu’il demandait. Elle n’était pas dupe, il ne l’aurais pas laissée venir avec lui s’il avait su que plus de sept ou huit-mille Andaris étaient présents sur leurs terres. Et il devait avoir également prévu que des troupes ennemies puissent se faufiler jusqu’à Windalya. En ce cas, elle était toujours plus en sécurité aux côtés de son père et de ses chevaliers, qu’au château, où Aldarys Getheros n’avait laissé qu’une garnison réduite, afin d’avoir la plus grande armée possible.

La route n’avait pas été longue. Son père avait conduit ses troupes droit au nord, là où devait se trouver encore le camp andari. Ses éclaireurs l’avaient rapidement trouvé. Les envahisseurs ne semblaient pas se soucier de se montrer discrets. Ils avaient établi un campement de fortune dans une clairière. D’après le rapport que fit l’éclaireur, les hommes avaient monté des tentes dans tous les sens, sans respecter de plan précis. Il confirma plus ou moins leur nombre. Il avait recompté rapidement avant de revenir vers la colonne de nordiens et estimait que les Andaris devaient être sept-mille-cinq-cent environ. Un peu plus que ce qu’on leur avait rapporté auparavant, mais rien d’alarmant, estima Kris. Son père hocha la tête à ces informations, semblant satisfait. Il avait probablement pris en compte huit ou dix-mille hommes dans ses calculs pour envisager le pire.

L’éclaireur avait repéré des armes de siège légères, mais rien de très impressionnant. Quelques balistes, deux ou trois catapultes de taille moyenne. Aucune tour de siège semblait-il, mais ils pouvaient facilement en construire avec tout le bois que leur offrirait la forêt, encore que cela leur prendrait un certain temps. Et les nordiens ne leur laisseraient pas cette occasion. Kris avait entendu son père dire qu’ils devaient frapper vite et fort. Ne laisser aucune chance à l’ennemi, voilà le plan qu’il avait établi avec lord Katar Destheros.